

sont parfaitement impossibles. Des vaches, disait-on faussement, ont été tuées par les mouches qui pondaient leurs œufs soit sur les cornes que les vers perçaient ensuite pour arriver à la cervelle, soit "dans des trous qu'elles pratiquaient pour cela dans la peau, de sorte que les vers en continuant à percer arrivaient aux parties vitales de la vache et causaient sa mort."

Aucune de ces assertions n'est fondée sur des faits. Comme il a été dit plus haut, l'histoire naturelle complète de cette mouche a été élucidée. J'ai eu la bonne fortune de me trouver, en août 1889, à Washington en séjour chez M. Howard, qui a eu la courtoisie de me permettre de me joindre à lui dans ses recherches sur ce sujet. Nous visitâmes ensemble quelques-unes des fermes à bétail infestées de la Virginie et nous nous procurâmes des mouches vivantes ainsi que des œufs, desquels nous obtînmes ensuite les insectes parfaits.

Voici en peu de mots comment les insectes passent leur existence :

Les œufs (fig. 1a) sont déposés séparément sur les bouses fraîches du bétail, surtout pendant les heures les plus chaudes de la journée. Ils ont $\frac{1}{8}$ de ponce de longueur et sont de couleur brune dès le début ; il est ainsi difficile de voir où ils ont été déposés. Les vers éclosent dans les vingt-quatre heures et s'enfoncent aussitôt au-dessous de la surface de la bouse. Ils y restent jusqu'à ce qu'ils aient achevé leur croissance, se nourrissant de la portion liquide qui constitue leur seule nourriture. Toutes les histoires qu'ils percent les cornes, pénètrent dans la cervelle ou la chair des animaux vivants, sont fausses. Quand les vers ont pris toute leur taille, au bout d'environ huit jours, ils ont $\frac{3}{8}$ de ponce de longueur ; ils ont alors la forme représentée par la figure 1b et sont de couleur blanc sale. Ils s'enfoncent un peu dans le sol pour se transformer en pupes ; les pupes dans leurs cases, ou pupes-en-barillet, (fig. 1c) ont $\frac{1}{2}$ de ponce de longueur. Pendant les chaleurs de l'été, les insectes ne restent que quatre ou cinq jours à l'état de pupes, mais la dernière génération de la saison passe l'hiver sous cet état à une petite profondeur au-dessous de la surface du sol et les mouches s'envolent le printemps suivant. L'insecte parfait (fig. 1d, mâle) ressemble beaucoup par sa forme à la mouche piquante ordinaire du bétail* ou à la mouche domestique ; mais il est plus petit,

*Common Cattle-fly, *Stomoxys calcitrans*, qui attaque aussi l'homme et qu'on trouve parfois dans les maisons d'habitation. La vraie mouche domestique (House-fly, *Musca domestica*) ne pique jamais ; elle n'a qu'une trompe propre à sucer.